



# Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°231 - Jeudi 15 mars 2012



De gauche à droite : Stéphane Le Foll, député européen – Liêm Hoang-Ngoc, député européen – Germinal Peiro, député de Dordogne – Michel Vergnier, député de la Creuse – Yves Durand, député du Nord – Axel Kahn, généticien, candidat aux législatives à Paris – Alain Vidalies, député des Landes – Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées

## Élection présidentielle en Loire-Atlantique

**ILS VIENDRONT DÉFENDRE LES PROPOSITIONS  
DE FRANÇOIS HOLLANDE**



## 8 mars : Journée Internationale des femmes

### Le changement c'est maintenant !



Les inégalités entre les femmes et les hommes sont ancrées culturellement dans notre société.

Changer les mentalités prend du temps et le Parti socialiste œuvre à tous les niveaux pour amplifier les évolutions.

En effet, rappelons que 90 % des chefs de familles monoparentales sont des femmes, 80 % des travailleurs pauvres sont aussi des femmes. Les salaires des femmes demeurent à plus de 20 % inférieurs à ceux des hommes et quid des retraites des femmes qui plafonnent à 825 € (contre 1425 € pour les hommes).

Afin de corriger cet état de fait, les socialistes utilisent tous les moyens qui s'offrent à eux : la loi (parité, égalité professionnelle, pilule du lendemain...), mais aussi les leviers d'actions sur les politiques publiques dans nos collectivités locales : plan égalité Femmes/hommes, délégation d'élues, politiques transversales et bien sûr des actions de sensibilisation comme celle organisée par la Fédération du Parti socialiste 44 à **Vallet, ville dont le maire est une femme (Nicole Lacoste), dans une circonscription réservée à une femme, en l'occurrence Sophie Errante, maire de La Chapelle Heulin.** En rebaptisant une rue : « rue de l'Égalité Femmes/hommes », nous souhaitons démontrer que tout reste encore à faire. C'est pour cela que les propositions de notre candidat, François Hollande nous donnent espoir : **constitution d'un gouvernement paritaire, rétablissement d'un ministère des Droits des femmes, suppression des dotations de l'État aux partis politiques qui ne présentent pas autant d'hommes que de femmes aux élections, création de davantage de lieux d'accueil et d'hébergement pour les femmes qui doivent quitter leur domicile à cause de violences conjugales, accès gratuit à la contraception pour chaque jeune fille, que chaque établissement hospitalier soit doté d'un centre IVG (interruption volontaire de grossesse), que « l'IVG doit être remboursée à 100 % », défense de l'égalité salariale entre hommes et femmes.**

Nous devons par notre action, femmes et hommes socialistes, nous engager dans les campagnes des Présidentielles et des législatives pour nous donner les moyens de faire que le changement c'est maintenant pour les femmes de ce pays.

**Fabienne RENAUD**

Secrétaire fédérale à la Parité et aux droits des femmes

## Une voix portugaise et européenne

Ce lundi 5 mars, les « Ceillades Portugaises » organisées par le Centre Culturel Européen accueillait **Maria João Rodrigues** pour évoquer le Portugal dans la crise européenne.

Ministre de l'Emploi et conseillère aux affaires européennes de gouvernements socialistes portugais, experte auprès des institutions européennes, Maria João est une des chevilles ouvrières de la préparation du **programme fondamental** que le PSE prépare en vue de l'élection européenne de 2014 – pour proposer aux citoyens une autre voie de sortie de ce qui n'est pas une crise financière – mais bien une crise de l'intégration européenne.

Elle a évoqué l'angoisse du peuple portugais, conscient que des ajustements sont nécessaires, mais rongé par le doute et la crainte que les sacrifices vécus n'apportent aucune amélioration à sa situation.

Pour que les efforts engagés donnent des résultats durables, il est indispensable – comme le rappelle le PSE depuis longtemps – de compléter le mécanisme péniblement mis au point de « solidarité financière contre rigueur » par **une véritable stratégie européenne de croissance durable, sociale et « verte »** (c'est bien en ce sens que François Hollande propose une renégociation du récent traité). Le dernier Conseil européen a enfin reconnu cette nécessité mais les moyens de sa mise en œuvre divergent.

Pour le PSE, il faut un « New Deal » reposant sur 4 principes :

- le « sérieux » budgétaire : équilibre, mais justice et moyens pour la croissance
- un recours au crédit « responsable », pour assurer les investissements dans l'avenir
- une coopération européenne pour une croissance durable
- un effort actif de **convergence** vers le haut des économies et systèmes sociaux – car la compétitivité de l'Europe ne saurait s'appuyer sur un dumping social.

Des outils : une réforme profonde du système financier, l'émission d'obligations européennes – les « eurobonds » – tant pour mutualiser les dettes des États membres que pour assurer le financement de grands projets européens.

Mais surtout achever la démarche entreprise dans les années 90 :

- compléter l'Union Économique et Monétaire
- renforcer l'Union Politique

Et cela ne sera possible qu'en assurant enfin la dimension démocratique et citoyenne de l'Europe, en offrant aux européens information transparente et choix politiques clairs.

Maria João nous l'a confirmé, les socialistes européens attendent beaucoup de l'élection de François Hollande pour changer la donne européenne.

**Martine BURON**

Ancienne députée européenne et membre du City Group

## Entretien avec Jean-Marc Ayrault

### « François Hollande est une garantie pour les Français »

À 38 jours du 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle, le député-maire de Nantes et conseiller spécial de François Hollande fait le point sur la campagne, sur le rôle qu'il y joue et sur les semaines décisives à venir.



#### • Comment se passe la campagne de François Hollande ?

Il y a une vraie dynamique créée par la forte légitimité des primaires et le formidable enthousiasme suscité par le discours du Bourget. De ce point de vue nous avons tiré les enseignements de 2007 et de 2002. J'ai l'avantage de travailler avec François Hollande depuis 15 ans et de connaître ses qualités. Il n'a jamais varié dans ses convictions. Quand il a quitté ses fonctions de 1<sup>er</sup> secrétaire en 2008, il a emprunté un chemin plus personnel, de construction. Il a réfléchi aux raisons du déclin de la France ces dernières années. Il a cherché les réponses pour lui rendre les clés de son destin. Il a un immense avantage : il connaît bien la France. Il l'a sillonnée, il s'est enraciné dans une terre : la Corrèze. J'ai d'ailleurs été très touché par sa 1<sup>ère</sup> déclaration de candidature. Il a trouvé sa cohérence, sa force. Dans cette campagne, il ne s'agit pas de multiplier les coups mais de faire la démonstration de la cohérence d'une démarche et d'un discours. C'est ce que François Hollande réussit à faire.

Mais il ne faut surtout pas se laisser griser. Une élection n'est jamais gagnée d'avance. La volonté de changement est réelle, mais la campagne est un long chemin. Nous avons le devoir de réussir et je mets toutes mes forces dans cette bataille parce que je mesure l'impatience des Français.

#### • Quel rôle y joues-tu ?

En tant que conseiller spécial, je contribue à alimenter ses idées et à construire sa relation aux Français. J'ai plutôt un rôle transversal, je continue d'animer et de fédérer les députés à l'Assemblée nationale. Nous avons beaucoup d'échanges, notamment sur la manière dont je perçois les attentes des Français. Il me confie parfois des dossiers comme celui des relations franco-allemandes. Il m'a aussi demandé de le représenter pour répondre à l'invitation de Bernard Thibault qui tenait un grand meeting sur les retraites, et j'étais à ses côtés lorsqu'il a rencontré la fondation Abbé Pierre pour le logement.

De nos nombreuses années de collaboration sont nées une complicité et une confiance réciproques. C'est quelqu'un que j'apprécie et qui est, d'un point de vue humain et politique, une

personnalité attachante et solide. Je le dis sincèrement, au-delà de l'amitié : François Hollande est une garantie pour les Français.

#### • Dans ces dernières semaines, François Hollande axera ses interventions sur quels thèmes ?

La force du projet c'est sa cohérence et François Hollande continuera d'échanger avec les Français sur la base de ses 60 engagements pour la France. Il mène sa campagne par rapport à ce qu'il croit. Il est dans une relation directe avec les Français, pas dans des combinaisons politiques. Il y a beaucoup plus de courage et d'audace à vouloir remettre la République à l'endroit qu'à tout promettre pour ne rien tenir. Les Français ne veulent plus d'un président « moi je » qui ne pense qu'à lui. Ils veulent un président efficace, juste, qui fasse corps avec la nation et qui, par son exemplarité, leur donne envie de se transcender.

Les points cardinaux du programme de François Hollande sont la volonté de progrès, la croissance, le développement durable et une Europe forte : il les énonce depuis sa déclaration de candidature et n'en dérogera pas.

#### • Selon toi, la présidentielle se jouera sur quels points clés ?

La réponse au déclassement individuel et collectif que vivent les Français depuis cinq ans. C'est notre obsession avec François Hollande : que la France retrouve la maîtrise de son avenir. La crise est une excuse trop commode, elle n'est pas venue seule. Il y a des responsables politiques et économiques qui nous y ont plongés. Nicolas Sarkozy est de ceux-là.

La France attend un changement : François Hollande l'incarne. Le 6 mai, le choix sera donc celui de la continuité avec Nicolas Sarkozy ou celui du renouveau avec François Hollande. Tout l'enjeu de la campagne est de faire en sorte que les Français votent en faveur de François Hollande pas seulement par rejet de Nicolas Sarkozy, mais par adhésion au projet de redressement national qu'il propose. C'est pourquoi François Hollande souhaite remobiliser le pays et le fédérer autour de trois priorités : la jeunesse, la justice fiscale et la réindustrialisation. Priorités qui doivent s'accompagner d'une réorientation de l'Europe. Ce redressement sera difficile, il doit venir d'une adhésion nationale et de l'envie de se dépasser collectivement.



Le meeting de Dijon du 3 mars à destination des élus des territoires.

## Entretien avec Alain Vidalies

# « La principale marge de manœuvre c'est la volonté politique ! »

Né en 1951 à Grenade-sur-l'Adour dans les Landes, avocat et spécialiste du droit du travail, Alain Vidalies est député des Landes depuis 1988. Il est également conseiller général de Mont-de-Marsan Sud. À l'Assemblée nationale, il a consacré son 1<sup>er</sup> mandat à l'amélioration des conditions de travail des salariés. Il fut rapporteur de lois sociales importantes (sur la prévention des accidents du travail, la limitation du recours à l'intérim et aux CDD, la lutte contre le travail clandestin) et de la mission sur l'esclavage moderne qui dénonce le scandale de la traite des êtres humains. Secrétaire national du PS au travail et à l'emploi depuis 2008, Alain Vidalies est chargé de ces thématiques au sein de l'équipe de campagne de François Hollande. Il répond à nos questions avant sa venue à Saint-Nazaire le 4 avril prochain.

### • Quel diagnostic l'équipe de François Hollande fait-elle de la situation de l'emploi et du monde du travail en France ?

La situation que nous laissent la Droite et Nicolas Sarkozy est catastrophique. La France compte aujourd'hui un million de demandeurs d'emploi de plus qu'en mai 2007, avec un taux de chômage qui approche dangereusement les 10 % et qui continue d'augmenter rapidement. Nous faisons également face à une explosion du travail précaire sans précédent et à une forte dégradation des conditions de travail. Chômage, précarité et souffrance au travail sont des maux auxquels nous devons nous attaquer en priorité en cas de victoire en mai.

« S'AGISSANT DE LA PAUVRETÉ, IL NOUS PARAÎT INDISPENSABLE QUE LA QUESTION DES MINIMA SOCIAUX, DE LA REVALORISATION DU SMIC ET DES SALAIRES SOIT POSÉE »

### • Quelles sont nos marges de manœuvre dans une économie mondialisée et une Europe largement inspirée des thèses libérales ?

Nous croyons qu'il existe des marges de manœuvre. La principale d'entre elles, c'est la volonté politique. Celle de François Hollande est manifeste lorsqu'il propose aux salariés de Florange une loi ambitieuse, pour qu'ils puissent sauver leur site en contraignant l'actionnaire qui souhaitait le laisser à l'abandon à le vendre à un repreneur. Également lorsque, face au traité « Merkel-Sarkozy », qui impose aux Européens une discipline budgétaire excessive et une austérité injuste, François Hollande fait part de sa volonté de le renégocier, afin de proposer à nos partenaires européens un pacte de responsabilité, de gouvernance et de croissance.

### • Dans le programme de François Hollande, quels sont les éléments de rupture avec la politique économique de Sarkozy ?

Face à la politique de Nicolas Sarkozy qui n'a été qu'une succession de cadeaux fiscaux aux plus riches, François Hollande propose de moduler l'impôt sur les sociétés en fonction des bénéficiaires réinvestis et de ceux qui ont été distribués aux actionnaires. Face à un gouvernement qui a comme seule politique l'enchaînement de plans d'austérité, François Hollande veut

permettre aux entreprises d'investir pour que nous retrouvions une croissance forte, grâce à la mise en place d'une Banque publique d'investissement, mais aussi en mobilisant l'épargne des Français. Enfin, contrairement à Nicolas Sarkozy, nous croyons qu'il est totalement illusoire de considérer que la baisse du coût du travail permettra d'améliorer la compétitivité de nos entreprises. François Hollande privilégie l'investissement dans la recherche et l'innovation, dans la formation des salariés, dans la qualité des produits et donc des emplois.



### • François Hollande se différencie de Nicolas Sarkozy notamment par ses propositions sur la retraite à 60 ans, les 150 000 « emplois d'avenir » ou le contrat de génération. Peux-tu nous donner des précisions sur ces questions ?

Nous reviendrons sur l'injuste réforme des retraites mise en place par Nicolas Sarkozy. La retraite à 60 ans fait partie des 60 propositions prioritaires de notre candidat. Parce que c'est un sujet fondamental, François Hollande tient à ce qu'une négociation s'engage dès l'été 2012 avec les partenaires sociaux. Les 150 000 « emplois d'avenir » que nous créerons seront pour la plupart à destination des jeunes des territoires défavorisés, des quartiers sensibles ou des zones rurales isolées. Ils pourront durer jusqu'à cinq ans, avec un salaire correspondant au minimum au SMIC financé à 75 % par l'État. Enfin, le contrat de génération sera conclu pour une durée de 5 ans entre un employeur et deux de ses salariés : un jeune de moins de 30 ans qui devra être embauché en CDI, et un senior de plus de 55 ans qui devra être maintenu dans l'emploi ou embauché. Il permettra à l'entreprise d'assurer la formation d'un nouveau salarié en recourant à l'expérience et au tutorat du salarié senior. Dans ce cadre, les entreprises bénéficieront d'une exonération totale des cotisations sociales sur l'emploi du jeune salarié et d'une exonération des cotisations chômage sur celui du senior. Une grande liberté de négociation sera laissée aux partenaires sociaux, notamment sur les publics concernés, sur la nature du tutorat ou encore sur les modalités de redéploiement des exonérations de cotisations.

- **Notre société produit un chômage persistant, de nombreux emplois précaires et une pauvreté grandissante avec plus de 8 millions de pauvres en France. Que propose François Hollande sur ces problèmes essentiels ?**

Pour lutter contre la précarité, nous faisons une proposition de modulation des cotisations chômage en fonction de la nature des contrats. Elle aura pour conséquence de baisser le coût du travail pour les entreprises qui embauchent en CDI et de l'augmenter pour celles qui optent pour des contrats précaires. S'agissant de la pauvreté, il nous paraît indispensable que la question des

minimas sociaux, de la revalorisation du SMIC et des salaires soit posée. À cette fin, nous saisissons les partenaires sociaux dans le cadre d'une grande conférence sociale, au lendemain de la victoire. Enfin, pour lutter contre le chômage, nous devons créer les conditions d'un retour rapide et durable de la croissance. Par le contrat de génération et les emplois d'avenir que nous avons déjà évoqués, mais aussi grâce au pacte productif que propose François Hollande basé sur une industrie forte et ambitieuse qui permettra à la France d'être à nouveau une nation qui produit des biens et des services de qualité tout en créant des emplois.

## Nos propositions sur l'emploi

**Le bilan économique et social de Sarkozy est catastrophique. Cet échec renforce la pertinence des propositions de François Hollande sur l'emploi. À noter sa récente proposition d'obliger un groupe industriel qui envisage la fermeture d'un site, à le céder au repreneur dont le projet aura été validé par le tribunal de commerce et approuvé par les instances représentatives du personnel.**

- **Relancer la production, l'emploi et la croissance**

**Je créerai une Banque publique d'investissement.** À travers ses fonds régionaux, je favoriserai le développement des PME, le soutien aux filières d'avenir et la conversion écologique et énergétique de l'industrie. Je permettrai aux régions de prendre des participations dans les entreprises stratégiques pour le développement local. Une partie des financements sera orientée vers l'économie sociale et solidaire.

**J'orienterai les aides publiques et les allègements fiscaux** vers les entreprises qui investiront sur notre territoire, qui y localiseront leurs activités et seront offensives à l'exportation. Je modulerai donc la fiscalité locale des entreprises en fonction des investissements réalisés. En parallèle, j'engagerai avec nos grandes entreprises un mouvement de relocalisation

de leurs usines dans le cadre d'un contrat spécifique. J'instaurerai, pour celles qui délocalisent, un remboursement des aides publiques reçues. Une distinction sera faite entre les bénéficiaires réinvestis et ceux distribués aux actionnaires.

**Je mettrai en place trois taux d'imposition sur les sociétés :** 35 % pour les grandes, 30 % pour les petites et moyennes et 15 % pour les très petites. Je soutiendrai le développement des nouvelles technologies et de l'économie numérique, levier essentiel d'une nouvelle croissance, et j'organiserai avec les collectivités locales et l'industrie la couverture intégrale de la France en très haut débit d'ici à dix ans. Je préserverai le statut public des entreprises détenues majoritairement par l'État (EDF, SNCF, La Poste...). Je demanderai à ce que soit adoptée, au sein de l'Union européenne, une directive sur la protec-

tion des services publics. Je protégerai les consommateurs pour rétablir la confiance des Français dans l'économie.

- **Défendre l'agriculture française et soutenir la ruralité**

**Je défendrai un budget européen ambitieux pour l'avenir de l'agriculture et de ses emplois** dans le cadre de la révision de la politique agricole commune. J'encouragerai la promotion de nouveaux modèles de production, notamment biologique. Je donnerai aux producteurs les moyens de s'organiser pour rééquilibrer le rapport de force face à la grande distribution. Je garantirai la présence des services publics locaux dans le monde rural. J'assurerai la protection de notre économie maritime et redonnerai à la pêche les moyens de sa modernisation. Je ferai de notre pays le leader européen des énergies marines renouvelables.

## Campagne présidentielle sur les territoires

**De nombreux parlementaires viendront en Loire-Atlantique durant ces prochaines semaines pour débattre et présenter les engagements de François Hollande. Même si tu ne résides pas sur le territoire, tu peux assister aux réunions publiques ouvertes à tous. Pour plus d'informations, tu peux contacter la Fédération (02 40 20 63 00) ou [www.francoishollande44.fr](http://www.francoishollande44.fr)**

Dates	Intervenants	Circonscriptions
Vendredi 16 mars	Stéphane Le Foll, député européen	10° (Vignoble)
Jeudi 22 mars	Liêm Hoang-Ngoc, député européen	4° (Rezé-Sud Loire)
Mercredi 28 mars	Germinal Peiro, député de Dordogne	9° (Pays de Retz) & 7° (Presqu'île-Brière)
Vendredi 30 mars ou 6 avril	Michel Vergnier, député de la Creuse	6° (Saint-Nicolas-de-Redon/Châteaubriant/Ancenis)
Mardi 3 avril	Yves Durand, député du Nord	5° (Nort-sur-Erdre/Carquefou/Nantes)
Mercredi 4 avril	Axel Kahn, généticien, candidat aux législatives à Paris	9° (Pays de Retz)
Mercredi 4 avril	Alain Vidalies, député des Landes	8° (Saint-Nazaire/Savenay)
Mardi 17 avril	Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées	6° (Saint-Nicolas-de-Redon/Châteaubriant/Ancenis)

## ● Visite militante du 4 février à Solférino et au Sénat



Samedi 4 février, quarante militants et militantes de la section Nantes-Est (accompagnés d'un représentant du MJS) ont pris le train de bonne heure pour se rendre à Paris, pour une journée conviviale et riche en découvertes.

La matinée a été l'occasion de découvrir le siège national du Parti socialiste, rue de Solférino.

Un lieu chargé d'histoire, marqué par une multitude d'événements syndicaux et politiques, et qui fut, tour à tour, occupé par la CGT, la FEN ou même les bureaux de la propagande vichyste... avant de devenir le siège de notre parti durant les années 70.

Cette visite des bureaux qui ont, notamment, servi de local de campagne à François Mitterrand en 1981, a aussi été l'occasion de rencontrer notre camarade Laurianne Deniaud, actuellement membre de l'équipe de campagne de François Hollande en charge de la jeunesse. À la clé, un moment d'échanges bourrés d'anecdotes et d'éléments concrets pour comprendre comment se passe la campagne « de l'intérieur », au jour le jour.

L'objectif de la journée était bien sûr de visiter le Sénat, à l'invitation de Michelle Meunier, sénatrice de la Loire-Atlantique depuis le 25 septembre dernier.

Construit à partir de 1615 pour Marie de Médicis, le Palais du Luxembourg a connu des évolutions architecturales qui l'ont peu à peu adapté aux besoins d'une assemblée politique moderne tout en respectant scrupuleusement ce trésor d'architecture qui abrite un patrimoine artistique exceptionnel. Hémicycle, bibliothèque, salle des conférences, grand escalier... une visite menée tambour battant dans un lieu étonnant, fascinant, démesuré.

Un lieu qui vient de connaître l'alternance politique pour la première fois de son histoire ! L'occasion pour Michelle Meunier et Pierre-Yves Legrand, le secrétaire de la section Nantes-Est, de rappeler que le passage du Sénat à gauche est la première étape vers le changement à l'Élysée, à Matignon et à l'Assemblée nationale. Un changement de politique que nous souhaitons tous et que les militants présents, « gonflés à bloc », apprécient sur le terrain.

## ● À lire

### Refuser la fatalité : de Jaurès à Hollande

La France reste un pays littéraire : à chaque grande élection, les candidats publient un livre où ils exposent leurs parcours et idées. François Hollande ne déroge pas à la règle. Il vient de publier « Changer de destin », titre paradoxal qui sonne comme un appel à la volonté de refuser la fatalité pour donner un autre avenir à notre pays. Publié dans une édition poche, peu cher, le livre se lit agréablement. On y reconnaît ici et là l'ironie caustique de François Hollande à l'égard notamment d'un François Bayrou, justement qualifié « *d'intrépide chevalier de la petite escouade centriste* »...

François Hollande

Changer  
de destin

Robert Laffont

Contre la pensée unique portée par la droite, l'auteur affirme la nécessité de « *l'alternative à un système dérégulé, à une société dure, à une politique injuste, à un pouvoir centralisé, concentré, connivent, pour ne pas dire confisqué* ».

François Hollande a du style à l'oral comme à l'écrit, un style de président, celui du changement.



#### Et Jaurès ?

Bientôt un siècle qu'il fut assassiné et pourtant, il est toujours là. Son message semble intemporel comme le montre Jean-Pierre Fourré, ancien député socialiste, qui vient de publier « Moi, Jaurès, candidat en 2012... » C'est une recension, sur les grands thèmes de la campagne

présidentielle, de textes écrits par Jean Jaurès : articles, extraits de livres et discours. On est stupéfaits par leur actualité. Deux questions se posent alors : les choses ont-elles si peu changé en une centaine d'années ou bien le socialisme est-il un combat à renouveler sans cesse ? On penche pour la 2<sup>e</sup> question.

François Hollande a apprécié le livre de Jean-Pierre Fourré. Sur le site [jaurescandidat2012.com](http://jaurescandidat2012.com), il a notamment écrit à propos de Jaurès : « *Il y a des hommes dont la pensée féconde le cours de l'histoire et reste une référence. Et puis, il y a ce guide de l'action prononcé le 30 juillet 1903 au lycée d'Albi à l'occasion de la remise des prix : « Il faut aller à l'idéal et comprendre le réel. » C'est toujours vrai en 2012.* »

« **Changer de destin** » de François Hollande, aux éditions Robert Laffont. 165 pages - 9 €

« **Moi, Jaurès, candidat en 2012...** » de Jean-Pierre Fourré aux éditions de Matignon. 88 pages - 10 €

## Arguments ripostes

### Sarkozy : le vrai bilan

Dans sa campagne, l'UMP que l'on pourrait rebaptiser « Union pour une minorité de privilégiés », met en avant dix soi-disant « grandes réformes » du quinquennat. À y regarder de plus près, elles sont la preuve de la démagogie, des mensonges et de l'échec de Sarkozy. Dans la France vue par le président sortant, mieux vaut être riche, héritier, en bonne santé et vivre dans un beau quartier...

#### 1 • LA RÉFORME DES RETRAITES

La réforme de 2010 n'a rien réglé : le financement n'est pas assuré. Parce que le déficit continue de se creuser, le gouvernement a pris de nouvelles mesures dès septembre 2011 avec l'accélération du décalage de l'âge légal de la retraite.

#### 2 • L'AUTONOMIE DES UNIVERSITÉS

La réalité s'impose : les universités françaises se portent plus mal qu'il y a cinq ans. Alors que des milliards leur avaient été promis, elles font face à une situation financière grave. Les crédits de fonctionnement n'augmentent en moyenne que de 1,2 %, c'est-à-dire nettement moins que l'inflation. Résultat : certaines ont dû être mises sous tutelle du rectorat à la fin 2011.

#### 3 • L'INTERDICTION DU PORT DE LA BURQA DANS L'ESPACE PUBLIC

On estime à 2000 le nombre de femmes portant le voile intégral en France. Depuis avril 2011, 10 % d'entre elles auraient été contrôlées par la police : on compte moins de 10 condamnations et les femmes concernées n'ont pas renoncé à porter la burqa...

#### 4 • L'INSTAURATION DE PEINES PLANCHERS CONTRE LES RÉCIDIVISTES

Elles n'ont eu aucun effet sur la délinquance : +16 % de violences physiques entre 2004 et 2010. Et l'augmentation du nombre de peines a eu des effets pervers : de plus en plus de peines ne sont pas appliquées. Au 31 décembre 2010, il y avait 100 000 peines fermes exécutoires et non

exécutées. Or, rien n'est plus inefficace qu'une peine prononcée et non appliquée.

#### 5 • LA RECONDUITE À LA FRONTIÈRE DE 30 000 IMMIGRÉS CLANDESTINS POUR MAÎTRISER L'IMMIGRATION

La politique menée depuis 2002 n'a pas permis d'atteindre l'objectif sarkozyste de réduire l'immigration : le nombre annuel de nouveaux entrants est resté à 200 000 et a même légèrement augmenté.

#### 6 • LE SERVICE MINIMUM DANS LES TRANSPORTS ET À L'ÉDUCATION NATIONALE

Sarkozy avait osé déclarer : « Désormais, quand il y a une grève, personne ne s'en aperçoit. » Qui peut dire que personne ne s'est aperçu des grèves de 2010 pour défendre les retraites ? La France a failli être bloquée à cause de l'intransigeance du président sortant : son plan sur les retraites n'a pas été précédé de négociation avec les syndicats qui avaient pourtant élaboré une plate-forme alternative unitaire.

#### 7 • L'EXONÉRATION DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES

Ce dispositif, qui n'a concerné que 9,2 millions de salariés, a coûté 4,5 milliards d'€ par an depuis sa création. C'est une aberration en période de crise où il faut favoriser le chômage partiel pour maintenir l'emploi. Résultat : cette mesure a supprimé 70 000 emplois.

#### 8 • LA SUPPRESSION DES DROITS DE SUCCESSION POUR 95 % DES FRANÇAIS

Jusqu'en 2007, 80 % des successions étaient déjà exonérées de droits de succession. Le passage à 95 % n'a concerné que les successions les plus importantes pour un total de 2,5 milliards. Ainsi, grâce à Sarkozy, pour un couple avec deux enfants, les successions sont aujourd'hui exonérées de droits jusqu'à 600 000 €, soit 6 fois le patrimoine médian...

#### 9 • LA REVALORISATION DE 25 % DE L'ALLOCATION ADULTE HANDICAPÉ ET DU MINIMUM VIEILLESSE

Corrigé de la hausse de l'inflation, le minimum vieillesse aura progressé de 17 % sur le quinquennat, en passant de 621,27 € à 777,16 €. Mais il reste très inférieur au seuil de pauvreté (60 % du niveau de vie médian) fixé par l'INSEE à 954 €. Et les mesures de 2010 sur les retraites abaisseront de 20 % le pouvoir d'achat des retraités.

#### 10 • PLANS CANCER ET ALZHEIMER

La France est passée, entre 2006 et 2011, du 1<sup>er</sup> au 7<sup>e</sup> rang du classement des systèmes de santé européens. À cause des multiples taxes et remboursements, l'Assurance maladie ne rembourse plus, en moyenne, que 50 % des soins courants. Résultat : au moins 15 % des Français renoncent à se soigner pour des raisons financières (25 % des plus modestes).

## Hommage à un compagnon de colère et de combat (extraits) :

Gérard Hervy a participé avec d'autres à la création de la section PS de la Chapelle-des-Marais au milieu des années 70. Il m'avait poussé à me présenter aux municipales en 1977 et avait été lui-même candidat aux cantonales de 1979, terre briéronne de droite depuis toujours. Battus, nous en sommes ressortis plus forts ! Chacun se souvient encore de son bonheur lors de notre victoire de 1995. Il travailla sans relâche auprès des plus démunis au sein du CCAS ou dans l'association le Comité d'Entraide dont il en restera le président jusqu'à sa mort. Gérard, tu nous manques déjà, notre chiffon rouge, c'était toi.

Jacques BOISSON

Maire de La Chapelle-des-Marais de 1995 à 2008

## Portrait de Bruno Lautrey

### Pour l'amour du sport



Je vous parle d'un temps que les moins de 30 ans ne peuvent pas connaître. 8 juillet 1982, Séville en Espagne. Sous une chaleur suffocante se joue l'un des plus grands matches de l'histoire du football: la demi-finale du Mondial France-RFA. Bruno y était comme journaliste de Presse-Océan: «*Mon plus beau souvenir. Une tragédie, une pièce de théâtre extraordinaire avec toutes les émotions possibles. Je me souviens de cette magnifique équipe de France faite pour l'offensive et le beau jeu. À 3-1 à 20 minutes de la fin, on y a cru... Et puis mon copain Bossis a raté son penalty, Hrubesch a marqué le sien et ce fut fini. Les joueurs pleuraient et je crois bien que moi aussi...*» Celles et ceux qui n'aiment pas

le football ignorent les merveilleuses émotions dont ils se privent.

Le foot, Bruno y est né avec un père cofondateur du FC Nantes en 1943 comme dirigeant de la Saint-Pierre de Nantes qui s'associa avec la Mellinet de Marcel Saupin et les Batignolles. C'est la belle histoire du football professionnel nantais issu de clubs amateurs laïques et de patronages. Enfant, dans les années 50, Bruno joue au foot sur le terrain vague de la Petite Hollande, là où est l'actuel parking de la médiathèque. «*Il y avait l'équipe des gamins du quai de la Fosse contre ceux du quai de l'Île Gloriette.*»

En 1963 le FCN monte en 1<sup>re</sup> division du championnat de France, l'élite professionnelle: «*J'étais un supporter et c'est un sacré souvenir cette montée!*» Quelques années avant, Bruno jouait au FCN en cadet jusqu'à une blessure au bras qui l'obligea à abandonner. Arrive le bac philo préparé au lycée Clémenceau. Le précieux diplôme en poche, il est reçu à l'examen de l'école de journalisme de la rue du Louvre à Paris. Mais le service militaire s'en mêle et Bruno doit revêtir l'uniforme pendant 16 mois. Tant pis pour la grande école parisienne! Le service s'achève en avril 68 et «*je rentre à Presse-Océan pendant mai 68 dans une rédaction en pleine effervescence*»!

Le début d'une longue carrière avec la locale de Nantes, le département, un crochet par Fontenay-le-Comte en Vendée et le sport à Nantes à partir de 1974. En 1976, la profession le distingue en lui décernant le 2<sup>e</sup> prix national du journalisme sportif pour un article sur l'aviron. Le quotidien l'Équipe lui fait les yeux doux mais Bruno refuse: «*Je ne me voyais pas du tout vivre à Paris et ma femme non plus*». Il ne le regrettera pas tant le FC Nantes de l'époque lui offrira de grandes joies professionnelles avec les coupes d'Europe, les titres de champion de France, la coupe de France et les coupes du monde 1982 et 1986. Il se désole de

voir le FCN en ligue 2 et si éloigné de ses valeurs fondatrices: formation des jeunes, liens avec la ville et l'économie régionale, modestie, persévérance, amour du jeu. Tout n'est pas perdu avec notamment l'association «*À la nantaise*» dont il est l'adhérent numéro 1: «*On veut remettre au goût du jour les valeurs du foot nantais: la mobilité, le collectif, la formation. C'est ce que fait le FC Barcelone avec plus d'argent c'est vrai*». On espère tous que le FCN redémarrera bientôt sur de nouvelles bases.

Pendant sa carrière de journaliste, Bruno fut délégué syndical CGT puis CFDT mais l'engagement politique était difficilement conciliable avec son métier. En 2004, lors du rachat de Presse-Océan par Dassault, il prend sa retraite au nom de la clause de conscience. L'année suivante, il adhère à la section de Nantes Ouest «*où j'ai été très bien accueilli par Lyliane Jean*». Il trouve la campagne de François Hollande «*bien partie*» et y participe comme militant.

Enfin, il reste «*admiratif de l'action d'Alain Chénard et de Jean-Marc Ayrault comme maires socialistes de Nantes. Ils ont donné un véritable coup de fouet à la ville que j'aime*»!

## /// Agenda

### • Conseil fédéral

Le prochain Conseil fédéral se déroulera le **lundi 19 mars** à 20h au siège de la Fédération, allée des Tanneurs à Nantes.

### • Présidentielle

- Réunion publique de **Stéphane Le Foll**, député européen et conseiller de François Hollande, le **vendredi 16 mars**, 19h30, salle Hyppolyte Derouet aux Sorinières.

- Réunion publique de **Liêm Hoang-Ngoc**, député européen, le **jeudi 22 mars**, 20h, salle du Seil à Rezé.

Retrouvez toutes les dates et lieux des différents événements sur le site : [www.francoishollande44.fr](http://www.francoishollande44.fr)

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble  
1, allée des Tanneurs  
44 000 NANTES  
Déposé le 14/03/12



### Le journal des socialistes de Loire-Atlantique

1, allée des Tanneurs - 44000 NANTES  
Tél. 02 40 20 63 00 - Fax 02 40 08 27 24  
E-mail : [fede44@parti-socialiste.fr](mailto:fede44@parti-socialiste.fr)

Facebook : [www.facebook.com/Parti.socialiste.44](http://www.facebook.com/Parti.socialiste.44)

**Directeur de Publication :** Alain Gralpeois

**Rédacteur en chef :** Benjamin Baudry

**Rédaction des articles :** François Caillaud

**Crédit photos :** François Caillaud

**Mise en page :** Scopic

Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses

N° CPPAP : 0914P 10751

N° ISSN : 1296 - 2201

Prix : 1,50 euro - Tirage : 3 500 ex.

